

fut si frappé de sa prodigieuse éloquence, qu'il l'appela *l'arche du testament*. Le saint moine prêcha en Italie, en France, en Espagne, et partout avec les mêmes succès. Son zèle pour la pureté de la foi lui mérita le glorieux surnom de *fléau des hérétiques* ; il fut, à un égal degré, le fléau de tous les vices, et il sut faire pâlir sur son trône usurpé le tyran Ezzelin.

Après la mort de saint François, Antoine sauva son ordre du relâchement, en combattant courageusement, héroïquement, en faveur de l'observance absolue des constitutions du grand patriarche, contre les idées de celui qui lui avait succédé dans sa charge, et qui fut déposé, à cette occasion même, du généralat par le souverain Pontife. Ce grand saint se démit alors lui-même de sa charge de provincial de la Romagne, pour se retirer au mont Alverne, dans une profonde solitude, et de là au couvent de Padoue, où il s'endormit paisiblement dans le Seigneur, le 13 juin, 1231, à l'âge de 36 ans.

La vie de saint Antoine est tissée de prodiges à la façon de ceux de saint François d'Assise. Un jour qu'il disputait avec un hérétique obstiné, il commanda au mulet de ce pauvre homme de se prosterner devant le Saint-Sacrement et de l'adorer, pour enseigner la vérité à son maître. Le mulet obéit à l'instant, et l'hérétique se convertit. Un autre jour, pour convaincre des hérétiques, il avala, sans en recevoir aucun dommage, des viandes qui étaient empoisonnées. Mais le plus étonnant de ses miracles fut sans doute celui-ci : c'était la dernière année de sa vie. Son père, accusé faussement d'un homicide, avait été condamné à Lisbonne ; le saint en eut révélation à Padoue ; un ange le transporta dans sa patrie, où il ressuscita le tué, pour lui faire constater l'innocence de son père ; puis il se trouva subitement en Italie. Les miracles, après sa mort, furent si nombreux à son tombeau, que Grégoire IX le canonisa dès l'année suivante.—(CROISER.)

Il avait été enterré dans l'église de son couvent, mais la ville de Padoue, qui le choisit bientôt pour son patron, lui éleva un temple magnifique. La chapelle où se trouvent ses reliques est entièrement revêtue de bas-reliefs en marbre blanc, représentant les faits de sa vie. Ses ossements sacrés sont enfermés sous l'autel.

L'église Saint-Antoine des Portugais possède une relique de ce grand saint, ainsi que celle de Sainte-Dorothée.

Réflexion. L'humilité est le vrai chemin de la gloire : plus elle est profonde, plus est grande la gloire que Dieu lui réserve : prenons-nous ce chemin ?

CHRONIQUE DIOCÉSAINNE ET PROVINCIALE.

Par décision de S. G. Mgr de Montréal, ont été nommés :